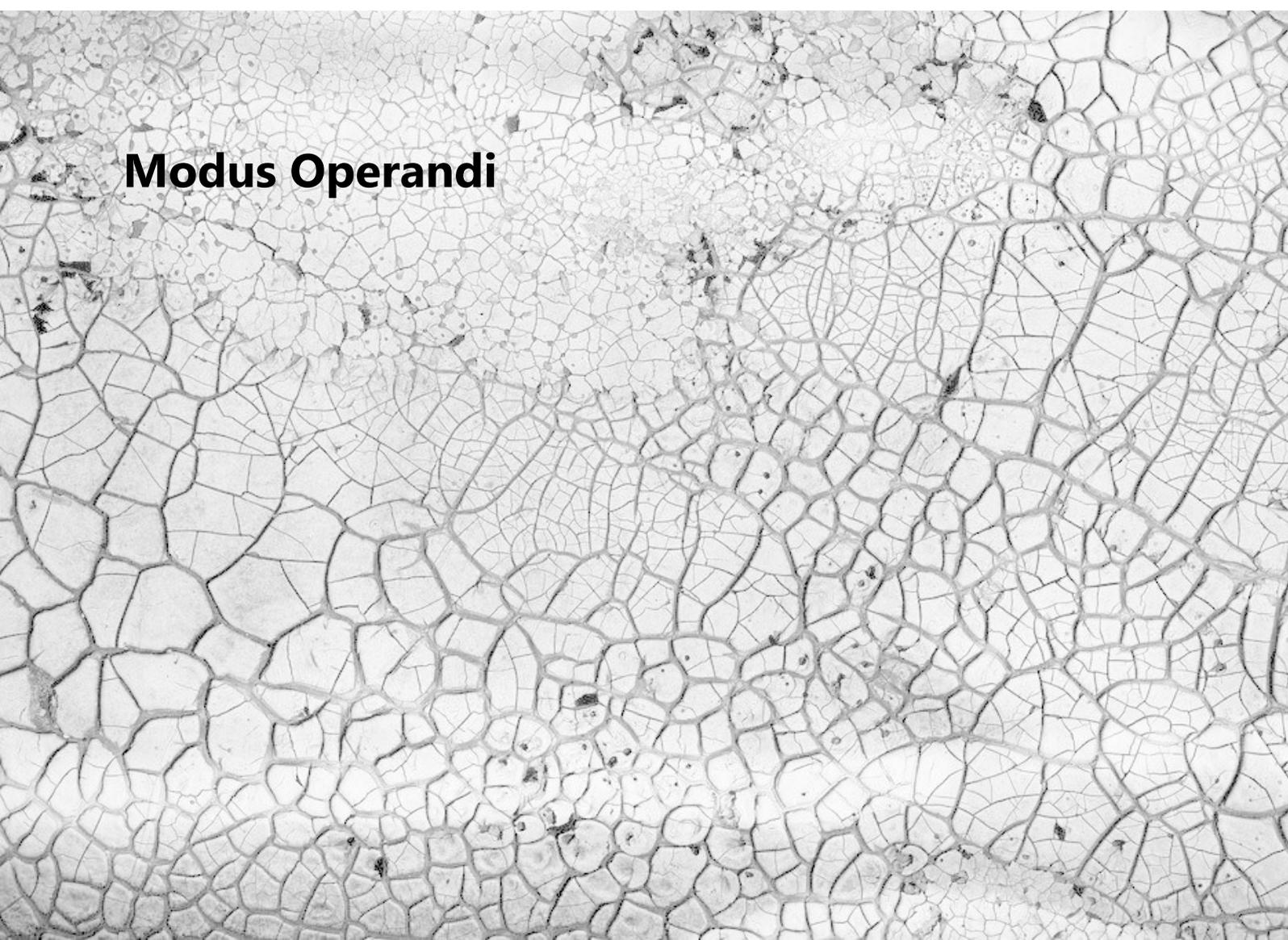


2023

# RAPPORT D'ACTIVITES

**Modus Operandi**

A black and white microscopic image of a cracked surface, showing a complex, interconnected network of fine cracks forming a cellular or honeycomb-like pattern. The cracks vary in thickness and orientation, creating a dense, irregular mesh across the entire frame.

## CRÉDITS

Photos : équipe Modop

Dessins : équipe Modop





L'année 2023, a été marquée par plusieurs mouvements dans l'équipe de l'association. Séréna et Maud ont quitté l'équipe salariée respectivement en juin et août. Leurs contributions au sein de l'équipe ont laissé des orientations et des productions autour desquelles l'équipe actuelle continue de travailler. Parmi d'autres, la formalisation des outils de travail collectif, la place des ateliers de formation, le souci de produire des supports pédagogiques pour faire connaître le travail de Modop, l'expérience tant méthodologique que créative de l'atelier *À plus d'une voix* continuent de cheminer. Par ailleurs, Lison et Morgane ont rejoint l'équipe en janvier et août de cette année. Elles ont apporté avec elles leurs expériences et leur regard. Les compétences sur la production des politiques publiques autour de l'accueil, la démarche de recherche-action, la dynamique d'éducation populaire, la réflexion sur le travail dans le monde associatif et son organisation.

L'équipe a également accueilli trois stagiaires qui ont apporté de chouettes regards et outils pour réfléchir à l'accueil : une approche de l'accueil par les émotions par Léo ; une étude du contexte grenoblois pour penser un lieu d'accueil avec ses connexions, conflits et aspirations idéales pour Marina ; une approche de l'hospitalité comme un bien commun par Elsa.

Malgré les reconfigurations, l'année 2023, a été l'année de construction des bases d'une démarche à long terme autour d'une « société de l'accueil » ancré dans l'approche de transformation de conflit. Lancée fin 2022, ce chantier collectif a pris plusieurs chemins : une recherche autour de l'accueil des réfugié·es ukrainien·nes, et une recherche-action dans le Trièves auprès d'une équipe engagée d'élu·es. Il prend plusieurs formes : de la création documentaire au diagnostic partagé qui s'est construit au fil des entretiens et des ateliers collectifs. Ce chantier a construit progressivement une communauté d'acteur·ices, et l'équipe est intervenue pour partager ce travail en cours dans de nombreux espaces universitaire, associatif et militant « Pour une société de l'accueil ». Petit à petit, la démarche se formalise en définissant mieux les rôles des acteur·ices dans la recherche-action et en construisant une distance réflexive dans l'objectif de transmettre à d'autres, de faire précédent.

Tout ce travail n'aurait pas existé sans les partenariats qui se construisent dans la durée : le travail avec Théo Charamond, réalisateur de films documentaires, et avec Filippo Furri, anthropologue des villes et territoires refuges.

En inaugurant un nouveau chantier, le programme "Pour une société de l'accueil" débuté en 2018, aménage une transition pour l'association. Ce nouveau chantier vient répondre à l'envie de l'équipe de porter au niveau politique la connaissance produite par ses actions-recherche, sur la base du constat que « l'hospitalité » a intégré la réflexion, au niveau local de collectivités territoriales pour penser des politiques publiques. La création de l'association ANVITA (Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants) en témoigne. Et l'équipe a choisi de se donner les moyens de prendre part à cette réflexion.

L'expérimentation de l'atelier radio A plus d'une voix (2017-2022) avait permis d'analyser les obstacles à l'émergence d'une parole émancipée de la part des personnes venues chercher un refuge : comment la violence épistémique et les dominations qui s'exercent sur elles les empêchent d'exprimer leur pensée à des personnes ne partageant pas leur conditions . Ainsi après avoir travaillé avec les personnes venues chercher un refuge dans des espaces protégés, Modop amène ces personnes à travailler avec d'autres, dans des espaces de production collective du savoir sous la forme d'ateliers. En construisant les conditions pour que toutes les paroles soient entendues et soient perçues comme crédibles, ce processus de travail ouvre des espaces de production collective du savoir sur les pratiques d'accueil, et de diffusion de ce savoir. En effet, nous pensons que les dispositifs de la participation citoyenne ne pensent pas suffisamment les besoins, en amont, d'élaboration d'une parole publique et politique. En pensant ses actions-recherche comme des espaces de publicisation et de confrontation avec des paroles contradictoires, Modop opère un changement de position : de victime inaudible à interlocuteur à égalité. Ainsi cette action-recherche ouvre une arène politique en bouleversant les rapports de pouvoir et ce faisant confère une puissance d'agir.

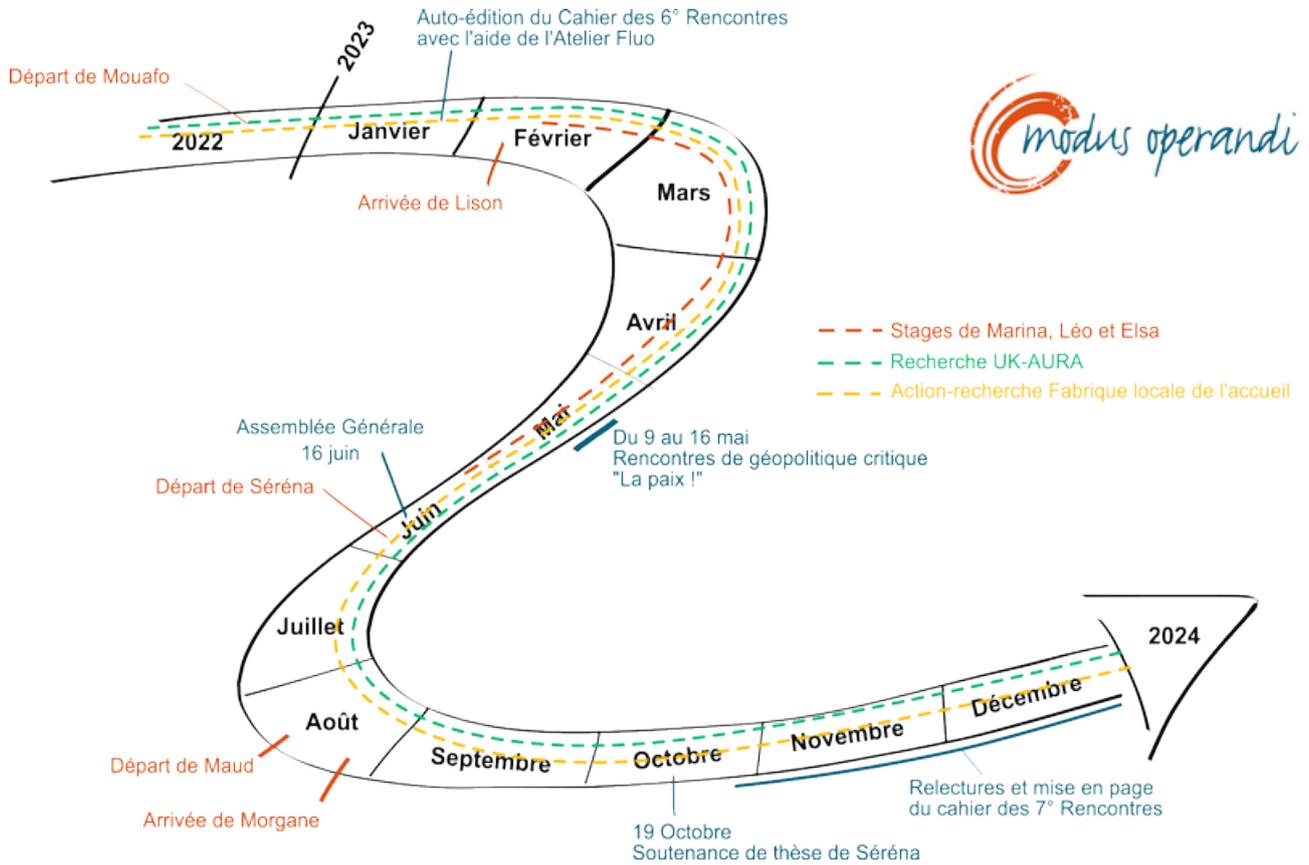
L'association a continué de diffuser l'approche de transformation de conflit et le savoir produit dans les actions-recherche réalisées à travers des ateliers de formation en direction du secteur associatif et des cours à l'université. Elle a multiplié les supports pour diffuser à des publics plus diversifiés : fiches, flyers et un nouveau numéro des Cahiers des Rencontres de Géopolitique critique.

Enfin, il faut rappeler que la question des financements de l'association a été une préoccupation centrale en 2023 et le sera encore pour quelques années. En effet, l'annonce de la fin du soutien financier principal de Modop, la fondation pour le Progrès de l'homme, conduit l'association à travailler à la rencontre de nouvelles structures de financements. La réflexion sur les types de financements se poursuit afin de construire un modèle économique en cohérence avec les actions menées par Modus Operandi.



<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>2023 EN UN COUP D'ŒIL.....</b>	<b>6</b>
Quelques chiffres.....	6
<b>CHANTIER "POUR UNE SOCIÉTÉ DE L'ACCUEIL" .....</b>	<b>7</b>
Action-recherche dans le Trièves: La fabrique locale d'une politique d'accueil.....	7
Recherche sur l'accueil différencié à travers l'expérience des réfugié.es ukrainien.nes en Auvergne-Rhône Alpes.....	11
Réalisation d'un film documentaire avec Théo Charamond.....	16
Les Rencontres de Géopolitique critique « La paix ! ».....	18
<b>RÉSEAU DE PARTAGE ET DE DIFFUSION.....</b>	<b>21</b>
Interventions et espaces de diffusion des travaux et de la démarche de Modop.....	21
Cours à l'université.....	23
Atelier radio – <i>À plus d'une voix</i> .....	24
<b>AUTO-ÉDITION DES CAHIERS DES RENCONTRES.....</b>	<b>25</b>
<b>VIE DE L'ASSOCIATION.....</b>	<b>26</b>
Champs d'action de Modop.....	26
L'équipe.....	27
Formation et éducation populaire.....	27
Financements.....	28
Fonctionnement et instances.....	28
Communication.....	29
Les partenariats.....	30
Rencontres et développement du réseau.....	30
<b>PERSPECTIVES 2024.....</b>	<b>32</b>
Poursuite de la fabrique locale d'une politique d'accueil dans le Trièves (Isère).....	32
Visée politique et réseau.....	34

# 2023 EN UN COUP D'ŒIL



## Quelques chiffres...

9 ateliers collectifs  
Recherche-action Trièves  
4 ateliers  
Recherche UK-AURA  
3 rencontres  
cartographie sensible

60h d'enseignements  
universitaires

22 interventions  
autour des travaux  
de recherche

8 Ateliers  
de formation  
et de transmission.



## **Action-recherche dans le Trièves: La fabrique locale d'une politique d'accueil**

L'association Modus Operandi a initié un processus de travail à l'échelle locale d'un territoire rural pour faire communauté autour d'objectifs d'accueil, de solidarité et de justice sociale.

Au départ de cette action-recherche, Modop fait les constats suivants: l'austérité budgétaire produit une mise en concurrence des publics des services sociaux et un effritement du sens de l'intérêt général; les politiques publiques sont de plus en plus hostiles et violentes envers les personnes étrangères venues chercher un refuge. Sur la base de ses travaux antérieurs, mobilisant l'approche de la transformation de conflit, et des enquêtes avec les personnes venues chercher un refuge, Modus Operandi se donne pour priorité de recréer du lien au sein de la population autour d'enjeux de solidarité et de justice sociale, et d'un projet de territoire d'accueil.

Face à ces constats, l'association a formulé la proposition auprès d'acteur-ices locales d'accompagner la mise en place d'un collectif au travail dont la visée est de créer les conditions pour une société de l'accueil.

Une société de l'accueil est une société qui déconstruit ses représentations hostiles et ses préjugés ; une société qui crée des opportunités, qui met des ressources à disposition et qui garantit l'accès aux droits ; une société qui offre la possibilité de s'installer. Concrètement, il s'agit d'instaurer ou maintenir un dialogue entre des segments de la société qui l'ont perdu, dans le but de coproduire des relations de solidarité, à l'échelle locale. C'est la fabrique locale d'une politique d'accueil.

L'accueil ne concerne pas seulement les personnes exilées qui trouveraient un refuge, même de court terme, dans le Trièves. L'accueil est conçu comme une démarche pour une amélioration générale des conditions de vie, comme des politiques transversales et globales pour tou·tes. Cet élargissement est indispensable pour ne pas reprendre les catégories de l'administration et mettre en concurrence les publics.

### **Objectifs :**

- Initier un collectif de travail pour construire collectivement un projet d'accueil
- Valoriser les pratiques citoyennes d'accueil existantes

- Dimensionner un accueil adapté au territoire
- Susciter de l'adhésion pour un processus de coproduction d'une politique territoriale en faveur de l'accueil
- Installer la question de l'accueil dans le débat public
- Remettre en question la conception nationaliste de la citoyenneté pour une citoyenneté de résidence qui ouvre accès aux droits et à la participation politique

### **Méthode : un collectif au travail**

Modus Operandi a été créée avec pour premier objectif de diffuser l'approche de la transformation de conflit. Elle permet de dresser une analyse complexe d'un conflit, de rendre visible les violences structurelles invisibilisées, et de trouver les leviers d'action capables de mettre en œuvre les transformations sociales pour agir sur le conflit. L'association a pratiqué cette approche à travers plusieurs actions-recherches avec des personnes venues chercher un refuge et des habitant·es de quartiers populaires. Elle la mobilise à nouveau sur le territoire d'expérimentation de la fabrique locale d'une politique d'accueil, sur la base du constat que l'accueil fait conflit. Parmi les lignes identifiées du conflit :

- Remise en cause de la répartition des compétences entre échelle administrative et politique générant des tensions entre institutions et notamment entre l'État et les collectivités territoriales ;
- Manque de reconnaissance mutuelle entre activisme citoyen et collectivités territoriales ;
- Hostilité de l'opinion à l'idée d'accueil ;
- Divergence de conception de l'appartenance et la participation au territoire ;
- Perception d'une pénurie de moyens pour l'accueil.

Les objectifs de notre action sont donc guidés par ces analyses : pour agir sur le conflit, il faut arriver à produire les transformations sociales pertinentes. Et compte-tenu de l'existence de ces tensions, l'enjeu repose sur la participation à notre collectif de travail et notre capacité à l'ouvrir et à permettre une large diversité de publics de l'intégrer.

Pour susciter de l'adhésion, nous invitons des habitant·es du territoire dans des ateliers où ils sont réunis par groupe d'inter-connaissance et de confiance. Des entretiens sont également conduits avec d'autres personnes (professionnel·es, élu·es par exemple). Enfin, la cartographie sensible est utilisée avec deux objectifs distincts : représenter les usages du territoire ; situer les ressources territoriales de l'accueil, à mutualiser.

Cet enjeu de la participation est inhérente à l'approche de la transformation de conflit : la non-participation au processus de certaines personnes ou catégories de personnes fait courir le risque de le discréditer. Par l'ouverture d'espaces d'échange, il s'agit d'anticiper la rhétorique de la peur à la base du surgissement de violence directe observée dans plusieurs villages en France.

Notre démarche est une action-recherche : l'action a été choisie collectivement pour imaginer un territoire d'accueil. Elle fait dialoguer en combinant une diversité de savoirs et produit collectivement de la connaissance à partir des pratiques d'accueil, les mémoires du territoire, les archives, la théorie et des expériences venues d'ailleurs.

### Moyens

<u>Outils de la collecte</u>	<u>Outils de la mise en récit</u>	<u>Outils de la créativité</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- un diagnostic partagé</li> <li>- des cartographies</li> <li>- atelier de recueil de pratiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La mémoire de l'hospitalité</li> <li>- Les récits de l'accueil contemporain</li> <li>- Argumentaires et discours pour partager et mettre en circulation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ateliers émergence d'idées</li> <li>- Apports théoriques</li> <li>- Apports expériences d'ailleurs</li> </ul>

### Bilan des avancées

Mars 2022 : Lancement

#### **Objectif :**

*Un travail collectif pour construire une politique d'accueil*

Modus Operandi a invité une vingtaine d'élus locaux des départements de l'Isère et du Rhône à un échange au cours duquel l'association a présenté ses travaux d'action-recherche sur la question de la migration, l'asile et l'accueil des personnes venues chercher un refuge, et proposé un processus de travail participatif ouvert aux habitant·es et aux personnes premières concernées sur les politiques d'accueil. Quelques élus d'un territoire rural au sud de Grenoble ont répondu favorablement et se sont engagé·es dans ce processus.

Octobre 2022 : Début des réunions du 1er cercle

#### **Objectifs :**

*Consolider un noyau dur*

*Élargir progressivement le groupe à partir du noyau dur*

*Construire l'action collective*

Le processus de travail a commencé par des réunions mensuelles avec les élus engagé·es dès le début pour partager sur les constats et les objectifs ; pour se construire une culture commune de travail. Puis la démarche partagée se consolidant, d'autres élus ont été invité·es pour élargir le nombre de personnes appartenant à ce premier cercle.

## Mai 2023 : Début des ateliers

### **Objectifs :**

*Élargir le groupe engagé*

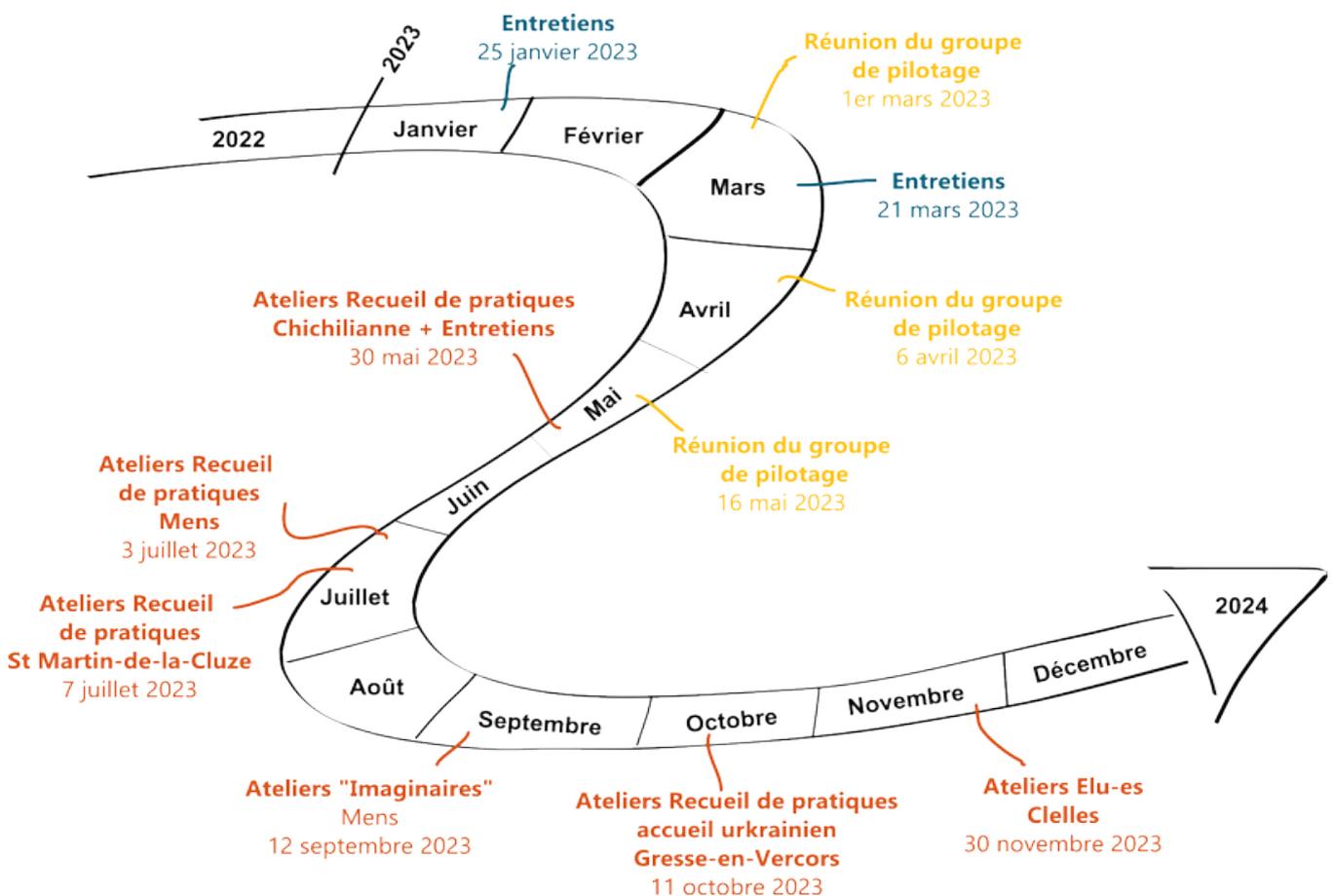
*Valoriser une diversité de savoirs*

*Légitimer la participation*

*Organiser une co-présence de participant-es*

La dimension participative du processus se déploie sous plusieurs formes : des ateliers de recueil des pratiques d'accueil, des ateliers pour susciter les imaginaires ; des entretiens ; et un travail de cartographie sensible. Ces formes nourrissent un travail de diagnostic territorial partagé de l'accueil. Des entretiens ont été conduits avec des représentant-es d'associations et de collectifs engagés dans l'accueil et la solidarité, et des élu-es et des agent-es des services communaux et inter-communaux. Des ateliers de différents formats ont été organisés, regroupant des personnes qui se connaissent et sont engagées au même endroit comme les collectifs d'accueil de réfugié-es. Des formats d'ateliers spécifiques sont développés pour des personnes particulières : comme par exemple les personnes bénéficiant de l'accueil organisé par les acteurs du territoire. Enfin, un format d'ateliers a été développé pour réunir et travailler avec les élu-es. Le diagnostic territorial partagé a fait émerger des besoins et des ressources pour l'accueil ; il a permis d'identifier les manques et de là, les actions à entreprendre.

### **Calendrier de l'action-recherche « Fabrique locale de l'accueil dans le Trièves »**



## Recherche sur l'accueil différencié à travers l'expérience des réfugié.es ukrainien.nes en Auvergne-Rhône Alpes



### L'équipe du projet UK-AURA :

Modop (Karine et Lison)

Filippo Furri,

Olga Bronnikova,

Cristina Del Biaggio

Théo Charamond

Il s'agit d'un travail d'enquête ethnographique qui vise à étudier le dispositif de l'accueil mis en place pour les personnes venant d'Ukraine et comprendre les mobilisations citoyennes autour de cet accueil. Nous avons cherché à appréhender le dispositif institutionnel en parallèle des actions citoyennes.

Pour cela nous avons mené d'octobre à décembre, une série d'ateliers avec l'équipe Ukraine d'intervenantes sociales de l'association agréée par l'Etat, Entraide Pierre-Valdo, chargée du dispositif dans le département de l'Isère. Ce travail d'enquête nous a permis de recueillir les pratiques d'accueil existant sur le territoire de l'Isère.

Il est accompagné par la réalisation d'un film documentaire du côté du Trièves pour faire le récit de l'accueil comme récit alternatif de la migration. Ces deux volets progressent simultanément et en articulation l'un avec l'autre. En effet, les ateliers sont filmés et donnent lieu à des rencontres entre le réalisateur et les participant-es qui se prolongent par des entretiens filmés. De plus, la découverte des pratiques, notamment autour d'événements publics, amène à de nouveaux tournages de commémorations et autres rassemblements.

En débutant ce travail d'enquête, on posait la question de la nature et la densité des pratiques d'accueil sur le territoire, au présent et par le passé, ainsi que de savoir dans quelle mesure elles sont un ressort, ou pas, des dynamiques d'accueil actuelles. Cette exploration nous a conduit à approfondir les questions de la filiation de l'hospitalité contemporaine avec les récits d'épisodes historiques marquants du territoire : l'exil des Protestants et la Résistance, convoquant ainsi des mémoires collectives locales, ordinaires.

L'enquête ethnographique s'est déroulée avec une série d'entretiens semi-directifs avec une diversité d'acteurs associatifs, citoyen.nes et de collectivités territoriales engagées dans

cet accueil ainsi que des personnes réfugiées dans le Trièves et en Isère ainsi que des ateliers dans le Trièves avec les accueillant.es de personnes réfugiées de la guerre en Ukraine. Trois ateliers ont eu lieu les 22 juin, 7 juillet, 11 octobre ainsi que des ateliers de cartographie sensible avec des personnes accueillies.

### **Ateliers d'échange sur la pratique : Atelier avec l'équipe de l'Entraide Pierre Valdo, association mandatée par l'Etat pour l'accueil des personnes réfugiées de la guerre en Ukraine**

Après une présentation de notre démarche de recherche et une demande d'autorisation auprès de la direction de l'association, Modop a pu rencontrer l'équipe des intervenantes sociales de l'équipe Ukraine et programmer une série d'ateliers. Ils se sont déroulés les 6/10, 20/10, 9/11 et le 23/11 à Grenoble et à Bourgoin-Jallieu.

Ces ateliers ont proposé un espace de réflexivité sur la pratique des intervenantes sociales, tout en inscrivant leur action dans le contexte politique plus large de l'engagement de l'Etat à accueillir les personnes réfugiées de la guerre en Ukraine. Ils ont permis à Modop de mettre en perspective l'hébergement citoyen organisé par l'Etat.

Ces travaux de recherche ont permis de rédiger deux "working papers" en cours de publication sur le site de l'Institut Convergence Migrations.

#### Interventions :

#### **Réseau Traces, Lyon, 21 février 2023 :**

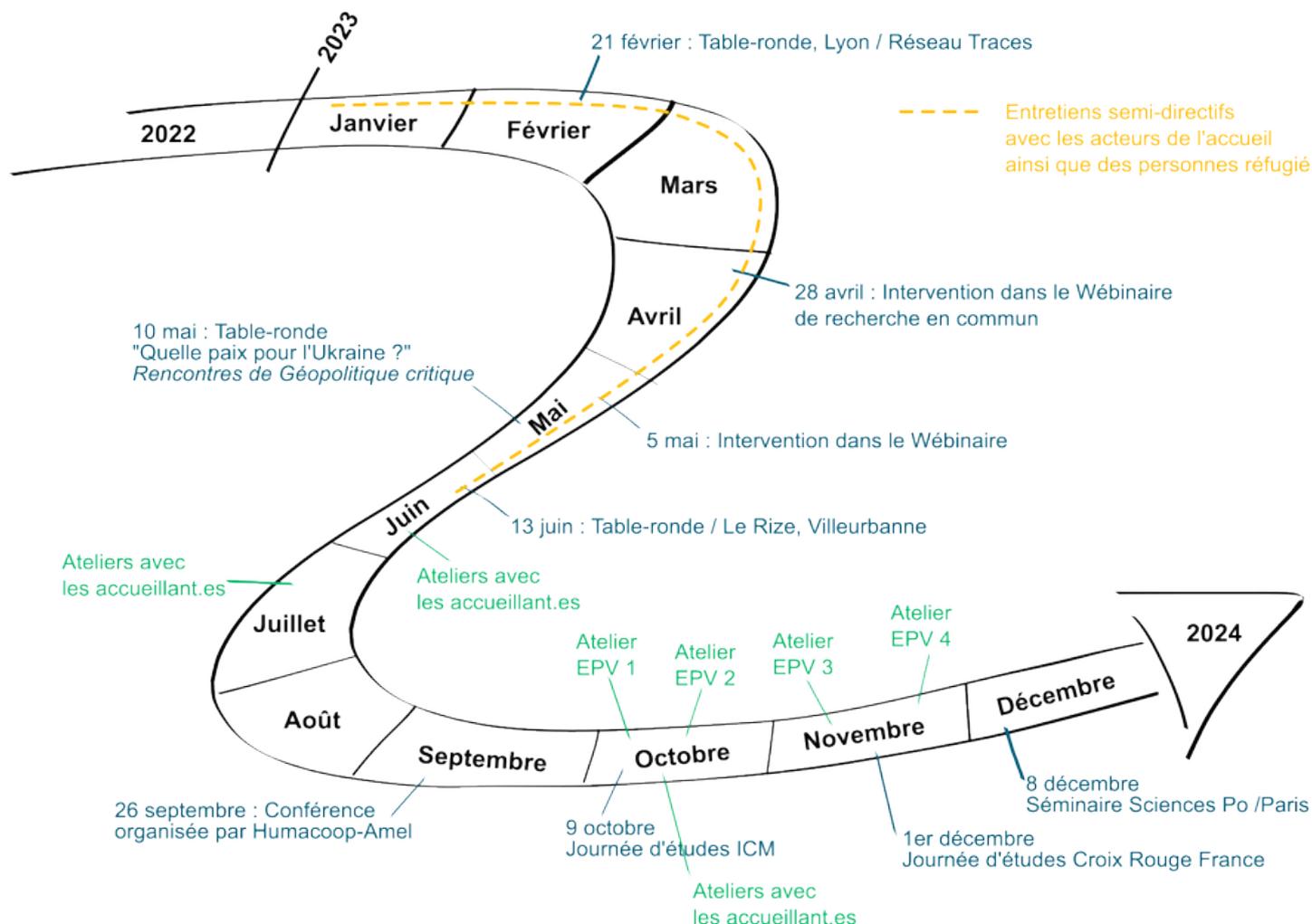
Table ronde à l'hôtel de ville de Lyon : À la date anniversaire du début de la guerre en Ukraine, le Réseau Traces présente à Lyon l'exposition de photographies documentaires « Ukraine : Guerre et Exil ». Une table-ronde réunissant divers acteur·ices de l'aide internationale et locale auprès des réfugié·es ukrainien·nes inaugure ce cycle de rencontres.

<https://traces-migrations.org/agenda2/lyon-un-an-de-conflit-en-ukraine-quels-bilans-et-reponses-humanitaires/>

Notre intervention a porté sur les réponses locales des territoires grenoblois et du Trièves et sur une analyse du double système d'accueil citoyen et institutionnel.

**Février** : rencontre avec Linda Boosman, directrice de l'équipe Ukraine de l'association Entraide-Pierre Valdo dans la perspective d'organiser des ateliers avec l'équipe d'intervenant.es sociales.

## Calendrier de la recherche UK-AURA 2023



### La série de webinaires de recherche en commun :

L'équipe du projet UK-AURA, sur l'accueil des personnes réfugiées de la guerre en Ukraine participe au webinaire de recherche commun CORRIREF/UK-AURA/Diasporas at war. Le webinaire a débuté avec une séance d'ouverture le 28 avril et il est prévu qu'il se poursuive jusqu'en juin 2024. Les présentations alternent, les membres de chaque équipe de recherche sont présents à chaque séance pour assurer l'animation.

- **le 28 avril 2023** séance de présentation générale du webinaire et des programmes participants: CORRIREF (Sciences Po – CERI) , UK-AURA (Modop, Université de Grenoble) et Diaspora at war (INED).

- **le 5 mai 2023** : présentation du programme UK-AURA avec Lison, Filippo et Karine <https://www.icmigrations.cnrs.fr/2023/06/22/webinaire-conjoint-ukraine-2023/>  
« Dispositifs vs pratiques. Prendre en compte la diversité des acteurs pour rendre compte de l'accueil des réfugié-es de la guerre en Ukraine. »

### Les Rencontres de géopolitique critique, 10 mai 2023 :

Table ronde « Quelle paix pour l'Ukraine ? », dans le cadre des Rencontres de Géopolitique critique avec Olga Bronnikova, enseignante-chercheuse Université Grenoble Alpes / ILCEA4 (CESC), membre de l'association Ukraine Grenoble Isère / Tetyana Lyubchuk, enseignante au Lycée Pablo Neruda, présidente de l'association Ukraine Grenoble Isère / Hanna Perekhoda, doctorante, Université de Lausanne, membre de l'association suisse Comité Ukraine / Perrine Poupin, chargée de recherche CNRS, AAU CRESSON / Anastasia Riabchuk, enseignante-chercheuse, Académie Mohyla-Kyiv, PAUSE, membre du comité de rédaction de Commons : Journal of Social Criticism. Les intervenantes ont présenté différentes formes de mobilisation et de résistance de la société ukrainienne à l'invasion de leur pays. <https://www.modop.org/les-rencontres-de-geopolitique-critique/>

### Le Rize, Villeurbanne, 13 juin 2023 :

Table ronde « Ruptures et continuités des mobilisations locales de l'accueil, ce que nous révèle l'accueil ukrainien », organisée par le pôle recherche du Rize à Villeurbanne, <https://lerize.villeurbanne.fr/agenda/politiques-publiques-et-mobilisations-citoyennes-de-laccueil-ce-que-nous-dit-le-cas-des-refugie%c2%b7es-de-la-guerre-en-ukraine-130623/>

### Association Humacoop-Amel, 26 septembre 2023 :

Conférence-débat organisée par Humacoop-Amel «La guerre en Ukraine : migration, accueil, diaspora » mardi 26 septembre 2023.

**CONFÉRENCE DÉBAT**

**LA GUERRE EN UKRAINE : MIGRATION, ACCUEIL, DIASPORA**  
ANALYSES, TÉMOIGNAGES, ACTEURS ASSOCIATIFS

**26 SEPT. 2023**  
**18H30**

**AMPHITHÉÂTRE DE L'OFFICE DU TOURISME, GRENOBLE**

**GRATUIT**  
amel-humacoop.org  
+33 (0)4 76 91 11 00  
communication.amel.humacoop@gmail.com

isère

« L'invasion de l'Ukraine par la Russie, initiée le 24 février 2022, a causé l'escalade du conflit qui durait déjà depuis 2014. Depuis, la guerre perdure sur le territoire ukrainien, détruisant villes, paysages, infrastructures et familles. Ce sont aujourd'hui des millions de personnes qui ont fui leur foyer, et se sont déplacées dans le territoire Ukrainien, vers les pays limitrophes et/ou en direction de l'Union européenne, dont la France. Cette nouvelle vague de migration a occasionné différentes formes d'accueil et d'hébergement, institutionnels et citoyens. C'est le sujet que nous allons essayer d'aborder durant cette conférence avec pour exemple le département Isérois. Comment l'accueil et/ou l'hébergement a pu s'illustrer en France et notamment en Isère ? Quels en ont été les acteurs ? Comment ces personnes vivent-elles leur arrivée et leur séjour en France ? »

**Institut Convergence et Migrations, Paris, 9 octobre 2023 :**

Journée d'étude sur l'accueil des personnes réfugiées de la guerre en Ukraine à l'Institut Convergence et Migrations, Paris, invitées par Nadine Camp de Synergie Migrations. Modop a participé à cette journée en faisant des retours sur l'avancée des travaux et des questionnements sur l'autonomie des personnes et les entraves au sein du dispositif ukrainien - participation à la journée.

**Croix rouge France, Paris, 1er décembre 2023 :**

Journée d'étude de la Croix rouge France. Intervention : "L'hébergement citoyen pour accueillir les personnes réfugiées de la guerre en Ukraine. L'impossible institutionnalisation d'une initiative citoyenne".

**Sciences Po. Paris, 8 décembre 2023 :**

Séminaire "Exil et mobilisations dans les diasporas d'Europe de l'Est", Sciences Po Paris, Intervention: "Hébergement citoyen : de l'initiative citoyenne au dispositif d'État. Une chronologie de 2015 à 2022"

## Réalisation d'un film documentaire avec Théo Charamond

Le projet de recherche sur l'accueil des personnes réfugiées de la guerre en Ukraine, a fait le choix d'associer la réalisation d'un film. Ce dernier présente d'une part l'organisation de l'accueil des personnes exilées impliquant les acteurs et actrices de cette hospitalité ; d'autre part il enquête et rend compte de la mémoire d'hospitalité sur le territoire du Trièves. Il est co-écrit par le documentariste et les chercheur-es. Et il cherche à répondre à plusieurs enjeux : la diffusion des résultats de la recherche ; la transmission des méthodes; la traduction sensible de la recherche.

Pour réaliser ce film, l'équipe de Modop s'est associée à Théo Charamond et la maison de production Tower 64, située à Annecy. Théo était déjà engagé sur le tournage d'images avec les associations mobilisées en soutien de l'accueil des réfugié-es ukrainien·nes; il avait accompagné notamment un convoi humanitaire à la frontière ukrainienne, en Pologne.

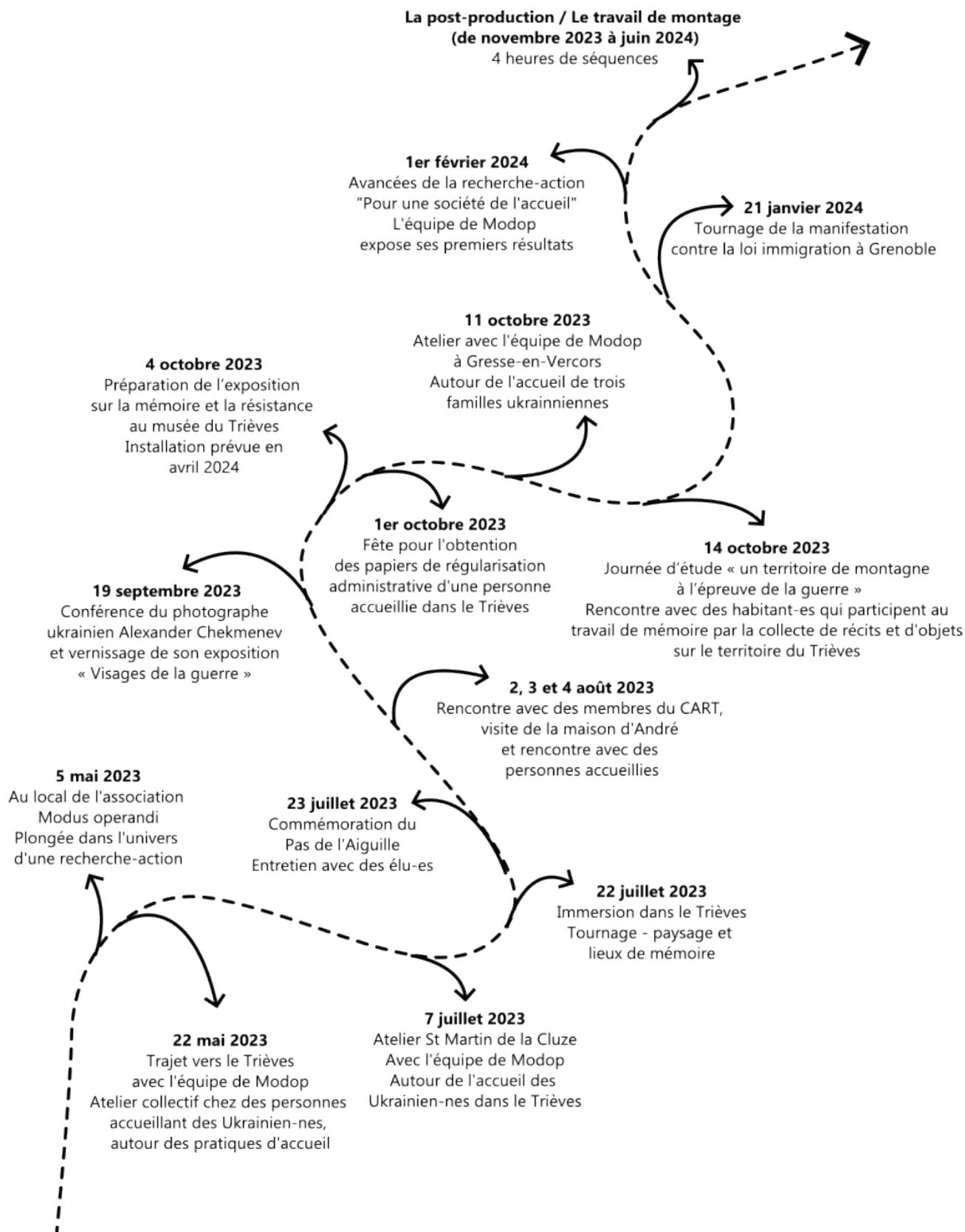
Le tournage se déroule au fil des ateliers, puis lors d'événements publics auxquels participent les personnes rencontrées dans les ateliers :

- écriture et développement du film (mai, juin, juillet 2023) : immersion dans le Trièves pour écrire le film et tisser un réseau à travers différentes rencontres afin de préparer le terrain pour les tournages à venir.



Image extraite des rush du film en préparation. Théo Charamond

**Production et tournage du film (mai 2023 à mai 2024) :**



## Les Rencontres de Géopolitique critique « La paix ! »

Modop organise chaque année avec le laboratoire de sciences sociales PACTE (UGA) les Rencontres de géopolitique critique. Il s'agit de proposer, à prix libre ou gratuit, des événements permettant le développement et le partage d'un savoir critique, visant à rassembler des personnes concernées par des violences structurelles et épistémiques, des universitaires, des militant-es, et des curieux-ses de passage, afin de construire collectivement des savoirs et se faire entendre différemment. Ces événements sont organisés par Modus Operandi mais aussi par chaque partenaire qui souhaite s'emparer de la thématique annuelle. Ils peuvent donc prendre des formats très variés (atelier, spectacle, table ronde, lecture, projection, débat, exposition,...). Nous cherchons une diversité de lieux pour ces Rencontres, en partant du principe que chaque lieu a son public et qu'en variant les endroits on peut également toucher un public différent. Ainsi elles peuvent avoir lieu dans une Maison des habitant-es, un centre social, à l'université, dans une librairie, un tiers-lieu, une bibliothèque autonome, une salle de spectacle, chez l'habitant-e, etc.

L'association et les Rencontres s'inscrivent dans une approche critique des savoirs, elles se veulent ouvertes à un large public, cherchent la co-construction et la coopération. Nous tendons au maximum vers des formats horizontaux et participatifs.

### Invitation 2023

Pour la 7<sup>e</sup> édition des Rencontres de géopolitique critique, Modus Operandi et ses partenaires, ont choisi de traiter de la thématique de la paix. Joli paradoxe et sacré défi dans le contexte actuel. Une urgence justement.

Questionner la paix en France c'est appeler à la construire, alerter sur les violences qui agitent les relations dans la société et que les logiques du pouvoir cherchent tellement à invisibiliser et à discréditer. Modus Operandi invite donc à se saisir de la paix pour l'explorer, la mettre à l'épreuve des sociétés déclarées en paix ou généralement perçues comme telles.

Voici quelques pistes pour impulser ce questionnement :

- **La paix n'est pas l'absence de conflit** : construire la paix implique de reconnaître l'existence de conflits et de les traiter. Ce constat est au cœur de l'approche de la transformation de conflit, adoptée et réappropriée par Modus Operandi. La paix est souvent instrumentalisée par le pouvoir pour justifier de politiques répressives au non de la pacification ou du maintien de la paix.

- La **violence épistémique** est une forme de violence qui emprunte aux modalités de production, de reconnaissance, d'accès et de circulation du savoir : quelles connaissances sont reconnues comme du savoir ? Auxquelles ce statut est-il nié ? Qui est reconnu comme sachant ? Qui ne l'est pas ? Porter une attention aux régions du monde attractives et considérées comme prestigieuses

dessinent une géopolitique du savoir. Localement et plus près de nous, les menaces sur les libertés académiques et les récentes attaques contre des universitaires, des départements de la recherche en sciences sociales, le discrédit porté sur certains concepts parlent de la violence épistémique.

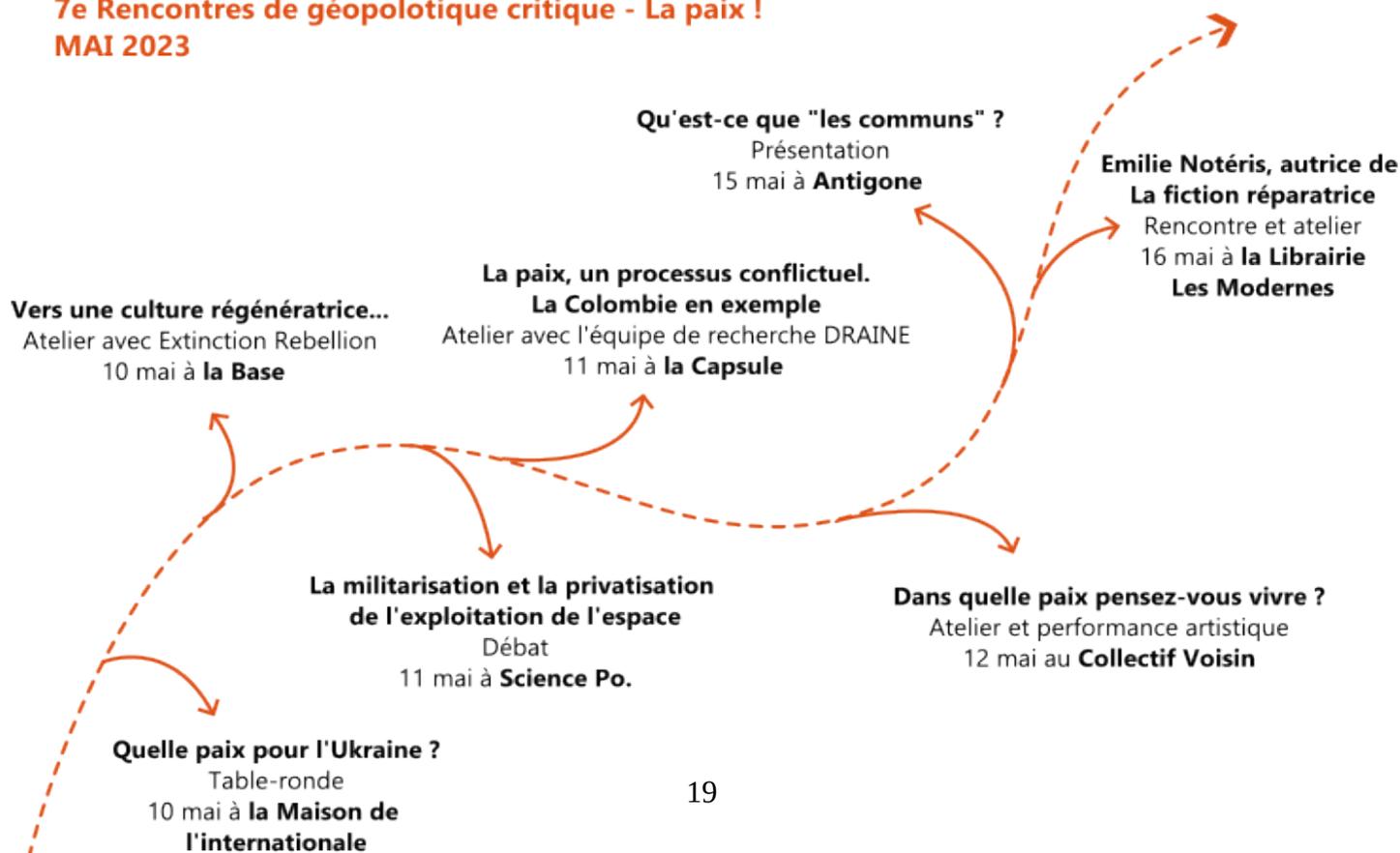
- Pour autant les logiques militaires qui restent très présentes semblent se réactiver pour conduire des politiques de domination dans toute la brutalité de la violence directe, celle des armes. Ces opérations nous montrent les limites des solutions militaires pour construire la paix, autant dans les conflits anciens que ceux qui viennent de s'ouvrir.

Il reste pertinent de parler de paix dans les guerres en cours car **la paix se crée des espaces** dans les situations même les plus violentes. Il est important de les reconnaître pour capitaliser ces dynamiques.

- La désobéissance civile a-t-elle sa place pour construire la paix ? Quelle relation entretiennent non-violence et paix ? On entend de nombreuses injonctions à la non-violence. D'où viennent-elles ? Qui les donne ? Qui est vu.e comme "violent.e" ? Reconnaître le rapport de force en présence et l'intégrer avec des moyens non-violents est une stratégie pour transformer la violence et s'attaquer aux dynamiques qui la sous-tendent. Son potentiel repose sur sa capacité à mobiliser, basée sur une compréhension fine des ressources (matérielles et symboliques) à la disposition des acteurs.

Dans l'objectif qu'un maximum de personnes se saisisse de ce thème pour l'explorer et le questionner, nous vous soumettons dès maintenant une invitation à participer à l'organisation d'un événement pour les Rencontres de 2023. Si l'une des entrées suivantes vous parle ou que vous voulez développer un autre axe, nous attendons toutes vos propositions.

## 7e Rencontres de géopolitique critique - La paix ! MAI 2023



Le bilan de ces rencontres 2023 et le contexte de l'association ont portés à suspendre l'organisation de rencontres en 2024.

**Constats 2023 :**

- Les évènements, malgré leur qualité et des retours positifs et riches, ont attiré un public peu nombreux au regard de l'ampleur de l'organisation, (entre 20 et 4 personnes, avec une moyenne de 11 participant.es)
- Les financements de l'association portent peu sur cette action de Modop par rapport au format porté depuis plusieurs années, et aux moyens que cela nécessite (notamment le volume de travail)
- L'envie de s'investir dans l'organisation du mois décolonial et de mutualiser les efforts pour des dynamiques plus grande.



## Réseau de partage et de diffusion

### Interventions et espaces de diffusion des travaux et de la démarche de Modop

- le 20 janvier : **rencontre avec le groupe de travail des CREFAD** ; présentation de l'approche action-recherche / transformation de conflit, à travers l'exemple de l'atelier radio, un espace de parole protégé pour travailler à déconstruire une relation fortement asymétrique.
- le 28 février : **présentation de la thèse de Lison au Rize** à Villeurbanne; en présence des trois stagiaires.
- 2 mars : **Atelier Violence verbale à Agora Entre-deux-Guiers**, une série d'ateliers pour réfléchir ensemble et sortir d'une lecture morale de la violence : explorer les différentes formes de violence, le conflit et la paix sous l'angle de l'approche de la transformation de conflit. Cet atelier propose d'aborder la violence verbale – ses manifestations, son fonctionnement et ses moteurs – sous l'angle des sciences du langage, et plus particulièrement à travers une approche sociolinguistique.
- 7 Mars : **partage de l'approche Modop** de transformation de conflit avec l'équipe de **Mme Ruetabaga**, en vue d'une auto-formation.
- 8 mars : Ouverture par l'ANVITA d'un **cycle d'échanges en visio sur les initiatives d'accueil dans le rural**.
- 14 mars : participation aux **déjeuners de Justice sociale** : **présentation des Rencontres de Géopolitique critique** "Pour une citoyenneté plurielle et radicale"
- 16 mars : Première séance du cycle d'échanges en visio du **groupe de travail de l'ANVITA sur "Accueil inconditionnel en milieu rural** ». Le village du Percy dans le Trièves est adhérent. La participation de deux élus du Trièves a permis la présentation du travail en cours avec Modop.
- 16 mars, **le Mois décolonial** : atelier arpentage / discussion pour **se réapproprier le concept de décolonial**.
- le 4 avril : **intervention pour la radio Pulsar du laboratoire de Migrinter**, de l'université de Poitiers, dans l'émission "Soit Dit En Migrant". sur la thématique des villes accueillantes. Lien vers le podcast Pulsar :  
[https://podcast.radio-pulsar.org/mp3/soitditenmigrant/2023040811\\_SoitDitEnMigrant.mp3](https://podcast.radio-pulsar.org/mp3/soitditenmigrant/2023040811_SoitDitEnMigrant.mp3)
- 31 mai : **journée de travail organisée par le collectif des réfugié·es haut-alpin·es de GAP et le réseau Hospitalité et Tous migrants**.

- 3 juillet, **Congrès de l'association nationale de sociologie** présentation de la démarche méthodologique de l'atelier radio pour partage et essaimage.
- **Sollicitation d'une étudiante du M2 de ICM**, dirigée par Thomas Lacroix, Emma Dewirdt: 2 discussions en visio, relecture de son mémoire, et présence de l'équipe à sa soutenance le 8 septembre.
- **Article pour la revue Ecart d'identité** : " On a marché vers l'Elysée. La marche nationale des sans papiers, 19 septembre-17 octobre 2020".
- 29 septembre : à la suite d'une enquête réalisée par Delphine Neven, doctorante en droit et Lison, **intervention au colloque "Nettoyer (les locaux de) l'administration. Réflexions sur le ménage de l'État et celles – et ceux – qui le font"** sur les expériences des modes de gestion de l'activité de nettoyage de différents sites du campus de Grenoble et leurs impacts sur les droits du personnel de nettoyage.
- 7 novembre : **Séminaire Justice sociale : animation de la discussion dans la séance sur l'accueil "Arrival experiences beyond the metropolis"**, avec Norma Shemschat, post-doctorante à l'université de Amsterdam et Elisabeth Hessek, doctorante à l'université de Montréal.
- 12 novembre, **intervention aux forums sociaux anti-fasciste de Lyon : "Immigration : petit à petit l'extrême droite fait ses lois"**; "Combattre les idées de l'extrême-droite en questionnant les mots". Intervention à la maison de l'environnement à Lyon, lors du «Festival du toit à nous» sur les migrations du vivant organisé par la Manufacturette. Lison a partagé un regard critique sur la vision souvent déformée des migrations climatiques comme une menace et a contribué à ouvrir les perspectives de l'accueil en pensant les lieux refuges au niveau local pour continuer d'accueillir des personnes exilées d'où qu'elles viennent.
- 2 décembre, **intervention à l'université de Lille sur villes accueillantes et l'accueil inconditionnel.**
- 18 décembre : **participation à la journée** de Grenoble-Alpes Métropole sur **une maison de l'hospitalité.**



Lison Leneveler et Delphine Neven,  
journée de travail à Gap, 31 mai

## Cours à l'université

Master CICM : « Une analyse de la violence. Lecture par les sciences sociales ».

Cette année, le cours prévoit de solliciter nos imaginaires et de travailler des visions utopiques, à partir de l'analyse des violences structurelles dans notre société et dans la perspective de transformations sociales. Pour cela, le cours est nourri par des articles scientifiques des théories critique en sciences sociales : notamment la pensée décoloniale, la théorie critique de la race, l'intersectionnalité, l'analyse des injustices épistémiques, l'écologie sociale et la citoyenneté radicale, l'écoféminisme, « l'anthropologie de la nature ».

Master Géopoesice : Sur l'accueil des personnes exilées en France - de sa dimension nationale (enjeux des politiques de non accueil en France et de sous-dimensionnement des dispositifs institutionnels) à sa dimension locale (initiatives volontaires et politiques de territoires et villes accueillants).

Master TRUST : Ce cours aborde la question des résidents étrangers et de la citoyenneté locale et urbaine dans les villes européennes. Ce cours amène à questionner et analyser la manière dont les villes revendiquées comme accueillantes organisent l'hospitalité. Le rôle des réseaux translocaux des villes sanctuaires est discuté, notamment en ce qui concerne l'« environnement hostile » mis en place par les Etats européens pour les personnes en mouvement.

Licence 3 GES : Recherche-Action Participative. Ce cours de Licence 3 Géographie Espace et Société (GES) vise une première approche des enjeux méthodologiques de la recherche à travers le paysage des pratiques de la Recherche-Action Participative. Ce cours a été porté par Morgane Cohen (Modop) et Marion Levoir (Pari des Mutations Urbaines) en s'appuyant sur un travail de recherche-action collective développé autour des Tiers-Lieux à but non lucratif (voir : <https://les-tiers-lieuses.org/?PagePrincipale>, travail coordonné par le Réseau des Crefad). Cette année le cours a porté sur l'expérimentation de la rencontre avec des lieux collectifs à but non lucratif de Grenoble d'une part, et à construire un débat autour de l'université comme lieu collectif ou non d'autre part. Ce cours permet aussi de travailler la question de la posture du/de la chercheur-e, des savoirs situés et de la notion d'implication dans la recherche.

## **Atelier radio – À plus d'une voix**

**27 avril** : Présentation de la démarche et de la méthodologie de recherche de l'atelier radio A plus d'une voix au séminaire inter-équipe de PACTE, par Karine et Séréna

**20 juin** : participation aux Portes ouvertes de l'ADA : écoute du documentaire radio "Face au discours médiatique, notre récit"; et dispositif d'écoute autonome de capsules sonores, L'arbre à casques.

**27 septembre** : échange avec l'équipe de Florian Charvolin, enseignant chercheur sur les politiques de la connaissance, centre Max Weber, unité mixte de recherche, CNRS. L'équipe a voulu mieux connaître l'expérience de l'atelier radio car elle souhaite s'en inspirer dans un travail avec un groupe de personnes schizophrènes.

**19 octobre** : Séréna a soutenu sa thèse intitulée « Prendre la parole et produire des savoirs par la radio. Une recherche transformatrice avec des personnes en quête de refuge ». Elle a été co-dirigée par Jane Freedman et Cristina Del Biaggio, au sein de l'Université Paris 8.



## Auto-édition des cahiers des rencontres

Cette année encore les Rencontres de Géopolitique critique ont donné lieu à un nouveau numéro des Cahiers : "Pour une citoyenneté plurielle et radicale". Ce cahier reprenant le contenu des Rencontres 2022 a été fabriqué dans la semaine du 16 janvier 2023. Il a principalement été diffusé lors de l'édition #7 des Rencontres "La paix !" du 9 au 16 mai.



Ce rythme nous permet de faire le lien entre deux éditions des Rencontres de géopolitique critique. Aussi les 7<sup>es</sup> Rencontres « La paix ! » ont donné lieu à un appel à participation pour le numéro suivant pour une sortie en 2024.

4 décembre 2023 : bouclage des articles des Cahiers "La paix!"

La mise en page et le graphisme des cahiers est fait par la graphiste Clara Chambon.

L'impression et le façonnage des Cahiers se fait grâce à l'atelier Fluo et son équipe.

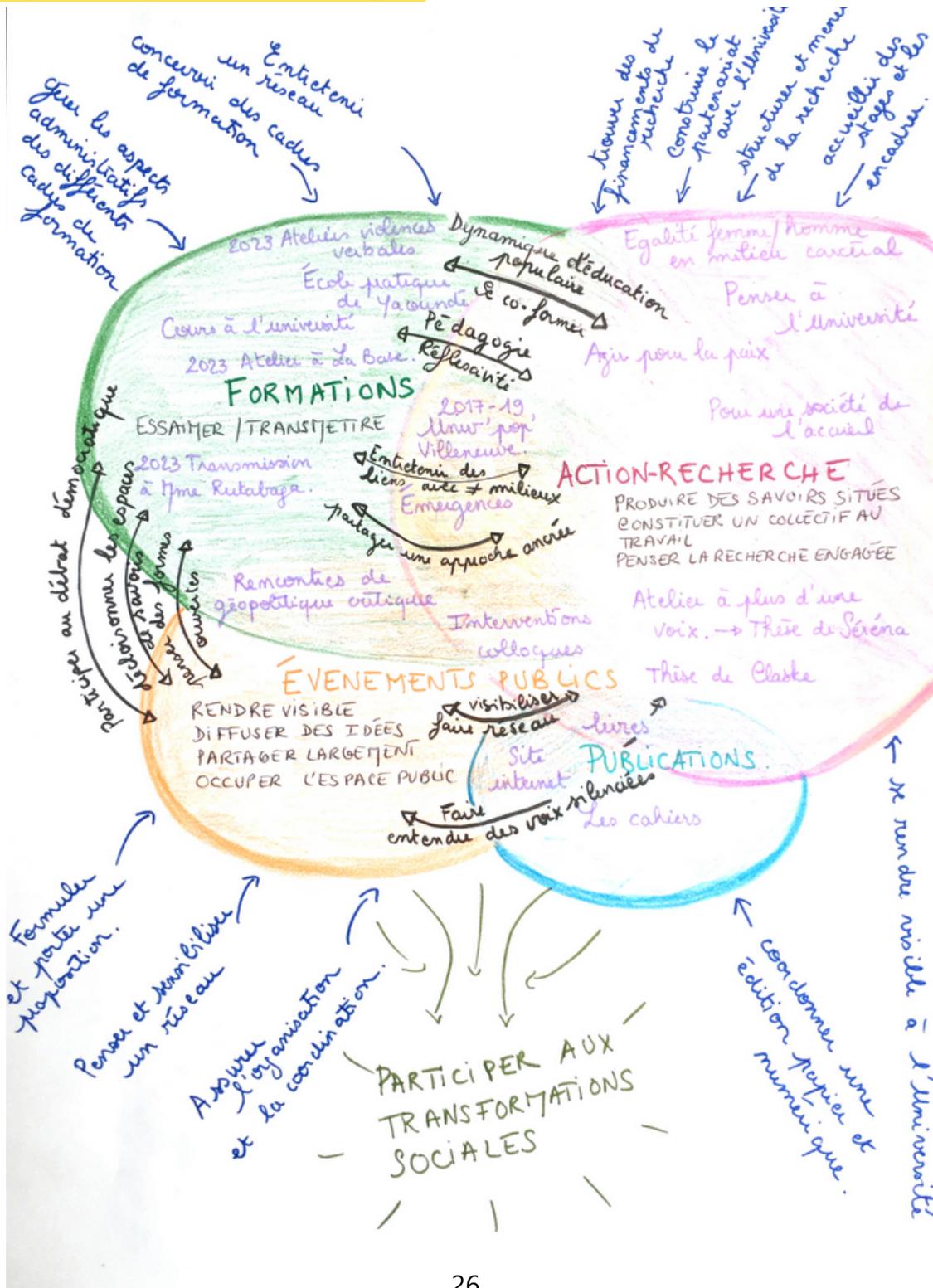
### « L'Atelier Fluo est une micro-imprimerie associative

**Micro-imprimerie** ça veut dire qu'on y mutualise du matériel (sérigraphie, Riso, massicot, plieuse, agrafeuse, récupe de papier,...) et des compétences. Pour imprimer affiches, tracts, livres, disques, etc. Au cœur du projet, on imprime des choses liées aux luttes sociales et à la contre-culture, des choses non-commerciales et militantes. Mais on n'est pas sectaires. [...]

**Associative** ça veut dire que l'atelier est géré collectivement. Les adhérent·es qui veulent s'investir dans le fonctionnement de l'association (compta, rangement, aménagement, accueil des nouveaux, commandes de matériel) et prendre des décisions sont les bienvenu·es. »

# Vie de l'association

## Champs d'action de Modop



## L'équipe

### Equipe salariée :

Départs : Séréna Naudin fin juin et Maud Weber fin août.

Arrivées : Lison Leneveler en février et Morgane Cohen en août.

### Stages :

Les trois stages que nous avons accueillis avaient pour mission commune : "concevoir et imaginer ce que pourrait être un lieu d'accueil pour les personnes venues chercher un refuge, répondant à leurs besoins, à leur arrivée, quand elles s'installent dans une ville ou sur un nouveau territoire. Ce lieu, physique ou virtuel, centralisé ou distribué à l'échelle du territoire de vie, représenterait les conditions pour être bien accueilli-e".

À partir de cette proposition, chacun-e s'en est saisi différemment. Une partie du travail a été réalisé en commun, avant que chacun-e trouve la problématique singulière qu'il a voulu traiter.

**Marina** : une étude du contexte grenoblois pour penser un lieu d'accueil avec ses connexions, conflits et aspirations idéales

**Elsa** : par l'approche des communs, construire l'hospitalité comme un bien commun

**Leo** : une approche de l'accueil par la géographie des émotions

Les soutenances de leur mémoire ont eu lieu les 5 et 6 septembre.

### Renouvellement du statut de chercheure associée :

Le statut de chercheure associée de Karine à PACTE / Justice sociale, en anthropologie, a été renouvelé. Le dossier de candidature est à renouveler tous les deux ans. Ce statut permet à l'association de rendre visible à l'université les travaux de l'association et travailler des partenariats.

Lison est aussi chercheure associée, en droit public, au Centre de recherches juridiques à la faculté de droit, et au Cerdap 2à Sciences Po. Grenoble.

## Formation et éducation populaire

L'équipe a sollicité Célia David-Mauduit, facilitatrice en intelligence collective, pour une formation pour se renforcer sur l'animation des ateliers. La demande portait plus particulièrement sur des outils pour travailler collectivement sur l'imaginaire. En effet, une part importante du travail initié dans le Trièves consiste à imaginer de nouvelles modalités d'action et de nouvelles structures.

La formation s'est faite en équipe avec les trois stagiaires. En plus du bénéfice propre de la formation elle a contribué à mieux se connaître; on a pu en observer les bénéfices dans les

relations par la suite. Quant aux ateliers, la formation a permis de saisir les différentes phases de leur déroulé, notamment pour permettre d'exprimer des désaccords, ce qui habituellement fait peur, pour, dans un second temps, recréer de l'unité autour des idées qui font consensus.

## **Financements**

### **Obtenus**

- Dossier DRAC : Mémoires des XX et XXI<sup>e</sup> siècles : "Une mémoire d'hospitalité en commun. Un film pour documenter une fabrique collective de savoir sur l'accueil local".
- Fondation pour le Progrès de l'Homme, dernière année de la convention triennale 2021-2023.
- Fondation Un Monde Par Tous, 2<sup>e</sup> année de la convention triennale 2022-2024
- Dossier Institut Convergence et Migration, financement de recherche UK-AURA
- Financement laboratoire PACTES pour les Rencontres de géopolitique critique

### **Non obtenus**

- Février : un dossier déposé à l>IDEX UGA « Rayonnement social et culturel 2023-2024 »
- Mars : un dossier a été déposé en réponse à l'appel à projets de la Fondation de France « soutenir l'engagement citoyen auprès des exilés »

### **Fondation rencontrées ou contactées**

- Fondation Charpak
- Fondation Edgar Morin

## **Fonctionnement et instances**

### **Assemblée Générale Ordinaire**

Chaque année l'Assemblée Générale de l'association se tient entre mai et juin, pour l'année n-1. Elle a eu lieu le 16 Juin 2023 pour le bilan 2022. Elle élit le Conseil d'Administration pour une année civile, pour assurer la mise en œuvre des actions de l'association. Elle vote la validation du bilan financier, du rapport d'activité et du rapport moral.

### **Réunion du Conseil d'Administration**

Les membres du Conseil d'Administration se réunissent habituellement à trois reprises au cours de l'année pour échanger avec l'équipe salariée et faire le point sur l'avancée des projets, prendre des décisions pour suivre les orientations votées en Assemblée Générale.

Cette année, elles ont eu lieu les 17 janvier, 18 avril, 11 septembre. Ces réunions se font généralement en visio et durent 1h30.

### **Séminaire**

Chaque année le Conseil d'Administration élu, l'équipe salariée, les stagiaires et les partenaires de travail de l'association se réunissent pendant une journée au lendemain de l'Assemblée Générale pour se donner les moyens de mettre en œuvre les orientations de l'association pour l'année qui vient.

## **Communication**

### **Site internet**

En 2023, un chantier de restructuration du site internet est en cours pour mieux rendre visible le travail actuel de modop. En plus de la mise à jour régulière des actualités de l'association, une réflexion autour du contenu et des objectifs de diffusion à travers le site internet est mené par l'équipe.

Plusieurs questions en ressortent : Comment garder « trace » de tout le travail accumulé en 16 ans de vie associative ? Comment rendre plus accessible des contenus complexes et clarifier le visage public de Modop ?

À Suivre...

### **Des supports papier pour transmettre**

Une réflexion autour de plusieurs supports papier a été entreprise en 2023 pour des interventions de l'association. Ces supports ont pour objectif de pouvoir laisser un support pédagogique à des participant·es d'atelier. Ces supports comportent les concepts mobilisés par Modus Operandi dans sa démarche de recherche.

Ce chantier est en lien avec le travail sur le lexique du site internet et la réflexion sur les espaces de transmission/formation à Modop.

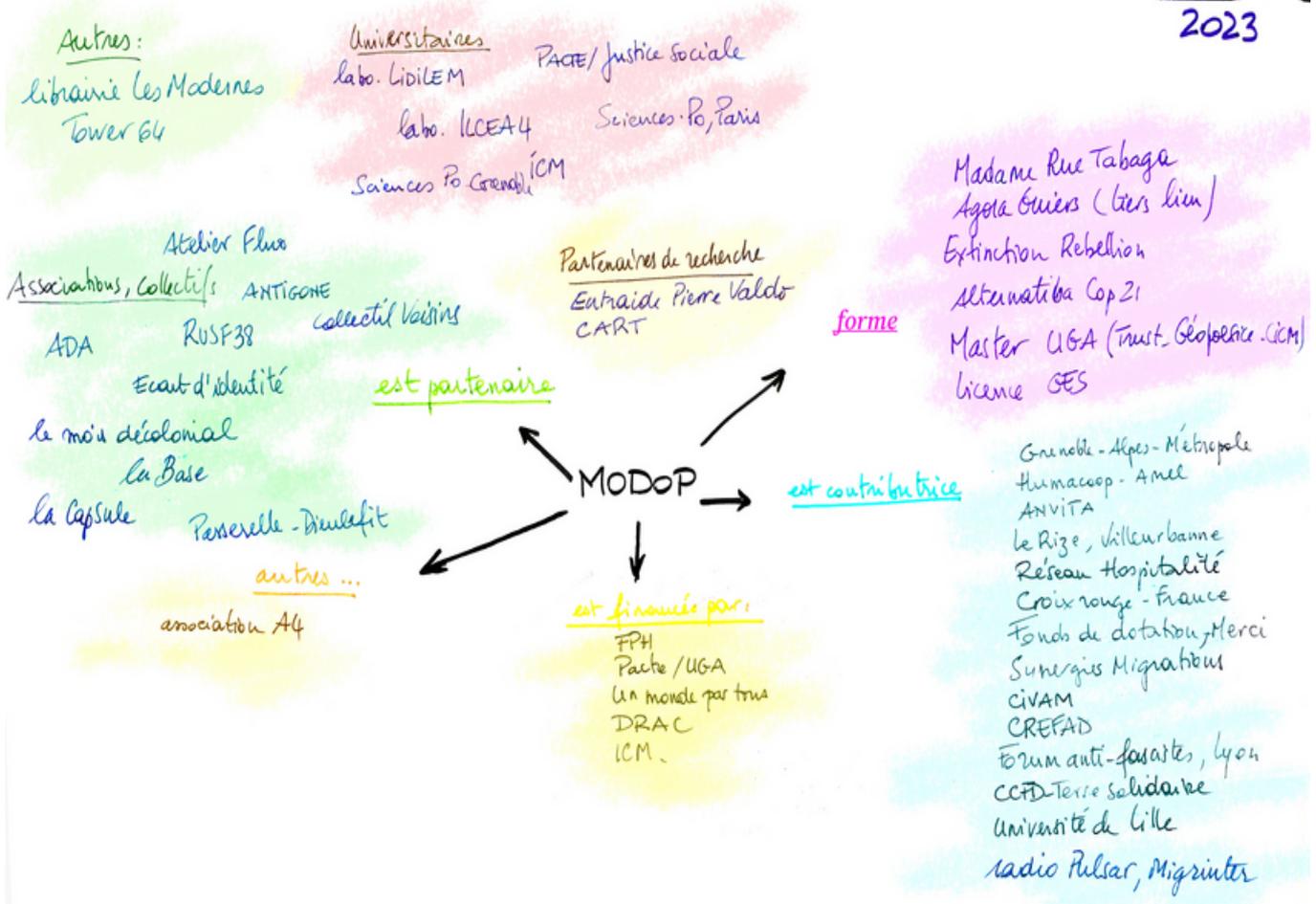
### **Lettre d'infos saisonnière**

Depuis l'automne 2023, une lettre d'infos saisonnière (trimestrielle) est envoyée à plus de 200 contacts de personnes intéressées par la démarche de Modus Operandi. Cette lettre saisonnière nous permet de faire le récit du travail sur les chantiers en cours et d'inviter ou rendre visible les évènements que nous portons ou auxquels nous sommes associées.

Cette lettre est plutôt bien lue et nous permet de faire des liens vers des contenus en ligne plus approfondis.

## Les partenariats

2023



## Rencontres et développement du réseau

### Associations et collectifs

**Association Passerelle**, Dieulefit, Chloé Peyterman

- Pour un accueil des personnes en exil dans le pays de Dieulefit

**Association ANVITA**, Association des villes et territoires accueillants

- Retour sur le guide juridique
- Participation au groupe de travail sur le rural

**Association, Réseau Hospitalité** : Gap, Marseille...

- Issu du réseau Sanctuaire en 2006 à Marseille

**Association Croix rouge France**, Zoé Dutot

- Consultation de Modop pour réaliser son rapport; participation à la table ronde

**Association A4**, Association Accueil en Agriculture et Artisanat

**Association Synergies Migrations**, Nadine Camp et Matthieu Tardis

**Réseau des CIVAM** - Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural -  
- Encadrement d'une stagiaire, membres du jury de la soutenance

**Réseau des CREFAD**, éducation populaire en mouvement

**Les forums sociaux anti-fasciste** de Lyon

- Intervention au forum

**CCFD**

- Terre solidaire, Hauts de France, Gabrielle Courty, chargée de développement associatif

**Association Humacoop-Amel, Grenoble**

- Intervention à la conférence organisée par Humacoop-Amel le 26 septembre

- Contribution à la réalisation d'une BD, par Bertille de Salins et Humacoop-Amel

**Fondation**

**Fonds de dotation Merci,**

- Recherche un village pour relancer son programme Horizon

**Collectivités territoriales**

**Grenoble-Alpes Métropole,**

- Caroline Schlenker, chargée de mission Maison de l'hospitalité

**Ville de Grenoble,**

- Emmanuel Carroz, adjoint à la mairie de Grenoble, chargé de Ville accueillante, Migrations, Mémoires

- Emmanuel Lefloch, directeur de la maison de l'international, ville de Grenoble

- Nicolas Kada, élu adjoint à la coordination de l'action sociale

- Céline Deslattes, conseillère municipale à la grande précarité

**Ville de Villeurbanne**, Marc Uhry, cabinet du maire

- Le Rize, centre culturel, Mémoires, Culture, échanges

- Antoine Pelcé, conseiller municipal à l'hospitalité

**Universitaires**

**Laboratoire LIDILEM** - Laboratoire de linguistique et de didactique des langues étrangères et maternelles - UGA, Claire Hugonnier, maîtresse de conférence et Marie-Laure Guillard, enseignante en sociologie / anthropologie, UFR Sciences de l'homme et de la société / Thématiques de travail : Violence verbale, discours de haine et radicalités & Genre, sexes, sexualités & Socialisation langagière et développement de l'agentivité / Autrice des Cahiers des Rencontres.



En 2024, Modop poursuit son chantier « *Pour une société de l'accueil* »

## **Poursuite de la fabrique locale d'une politique d'accueil dans le Trièves (Isère).**

À travers la circulation d'une diversité de savoirs sur l'accueil, l'expérimentation du Trièves, permettra la production d'une variété de supports d'une part, pour nourrir les attentes et les besoins du territoire sur lequel elle est conduite afin d'organiser concrètement l'accueil, et d'autre part pour que la méthode qui en découle puisse être diffusée et essaimer sur d'autres territoires.

Ce chantier participe plus largement à s'outiller pour travailler l'acceptabilité sociale de l'accueil dans les sociétés locales et déconstruire les préjugés et positions qui polarisent les sociétés sur la question migratoire. Il contribue à recréer du dialogue et enrichir le débat pour contrer les menaces et violences de l'extrême droite. Il permet également de documenter un pan peu visible des recherches en sciences sociales, de ce que l'accueil fait au territoire.

En vue de l'essaimage, un recueil de fiches pratiques est en cours de rédaction ; les fiches se répartissent entre les catégories suivantes : Les mots du récit ; Les pratiques d'un accueil émancipateur ; Les marges de manœuvre des collectivités territoriales ; Imaginaire et horizon politique.

En ce qui concerne le projet du Trièves particulièrement, celui a d'ores et déjà bien avancé avec un premier forum organisé en avril 2024. Il a répondu aux objectifs suivants :

*Impulser un travail commun avec les personnes réunies en ateliers et rencontres en entretiens*

*Ré-instaurer de la participation politique*

*Rétablir de l'égalité dans la décision d'actions collectives*

Après avoir rencontré et partagé des récits de pratiques, des analyses des ressources existantes et des besoins en ateliers ou en entretiens, toutes les personnes ayant intégré ce processus de travail ont été invitées à une journée de travail. L'objectif a été de présenter les premiers résultats de diagnostic territorial pour le discuter et le valider avec les participant-es. Sur cette base commune, des actions à entreprendre ont pu être formulées.

Ce travail a permis d'initier un processus collectif pour partager des idées, et définir des actions à prioriser en les votant. Il donnera lieu par la suite à un deuxième forum multi-acteurs en juin prochain. Celui-ci répondra aux objectifs de :

*Consolider le groupe*

*Développer une dynamique collective pour organiser de l'accueil*

Une seconde journée de travail est prévue pour approfondir les actions proposées, étudier les conditions de leur mise en œuvre et organiser leur réalisation.

La suite du processus prévoit un événement public, pour répondre à l'objectif d'installer la question de l'accueil dans le débat public.

Par ailleurs, une cartographie de l'accueil est en cours de réalisation (dans le cadre d'un partenariat avec Philippe Rekacewicz et des géographes de Pacte / UGA) ainsi qu'un guide de l'accueil pour répondre à la dynamique locale.

Le projet expérimental débuté il y a un an se donne pour objectif de produire un pilote permettant son adaptation à d'autres territoires. De plus, un document de capitalisation de la méthode est en cours de rédaction pour décrire pas à pas les étapes du processus, les méthodes, les outils pour créer un collectif au travail, faire recherche, pour ouvrir de nouvelles scènes politiques et introduire des idées d'accueil, de coopération et de solidarité.

La mission de transmission et de diffusion de l'approche de l'association continue de prendre la double forme d'animation de débat et de formation. Les anciens espaces publics de débat – Rencontres de Géopolitique critique et Le mois décolonial – se sont maintenus. De nouveaux s'ouvrent dans le Trièves. Les Cahiers des Rencontres continuent de paraître et suscitent des animations autour de leur parution.

L'offre de formation de l'association n'est pas encore structurée. Elle répond à des sollicitations mais n'a pas formalisé une offre qu'elle diffuse en choisissant les lieux et les publics destinataires. Cette question fait encore l'objet d'une réflexion en cours.

En effet, l'association a renforcé cette année des choix d'orientation ; notamment le programme *Pour une société de l'accueil / La fabrique locale d'une politique d'accueil* a beaucoup occupé l'équipe du fait de son caractère innovant et de sa phase de lancement, qui a exigé de mettre en place et de maintenir une dynamique. L'équipe a notamment renforcé ses compétences en matière d'animation d'ateliers et d'éducation populaire. L'enjeu d'animation dépasse le périmètre des ateliers. Il comprend l'ensemble du processus de travail lancé : il s'agit de susciter l'adhésion et de s'accorder sur des méthodes de travail communes, avec une grande diversité de profil de participant-es.

## Visée politique et réseau

Le travail de l'association s'inscrit dans la visée politique de se saisir des conflits, latents ou ouverts, pour re-créeer de la cohésion. Par son action, et du fait de son ancrage dans la société, elle se situe au carrefour de plusieurs milieux (universitaire, militant, politique), elle cherche à créer du lien et mettre en contact des segments de la société qui ne le sont pas, ou plus ; à susciter du dialogue là où il n'a pas lieu.

Depuis les débuts du programme *La fabrique locale d'une politique d'accueil*, elle a choisi de le faire à l'échelle locale d'un territoire rural. Pourtant cet ancrage ne la limite pas au périmètre de ce territoire. D'une part, l'action en cours montre que l'ensemble du territoire, au sens administratif, ne prendra pas part au processus de travail initié, par manque de volonté politique. D'autre part, des liens se construisent au-delà des limites du territoire. Ce sont des partenaires de travail qui dessinent déjà un réseau en préfiguration. Ces acteur-ices se situent dans des territoires voisins (Isère, Drôme, Alpes du Sud, Briançonnais) et plus éloignés (autres régions de France, Italie).

Un travail de mise en contact est notamment en cours avec des acteurs italiens (Val de Suza, Rebbio notamment) dans une logique de relier les ports de débarquement avec des villes et territoires ruraux où les personnes en migration pourraient passer ou être accueillies. Modop fait un état des lieux des acteurs investis dans ces missions pour les mettre en contact, pérenniser les solidarités et fluidifier les circulations. Ici l'actualité montre que les territoires qui accueillent sont en cours de saturation par manque de contacts avec d'autres espaces où elles peuvent trouver de l'accueil. Faire exister le lien entre les territoires d'accueil peut aussi prendre d'autres formes : la production d'une carte interactive, l'organisation de rencontres, l'animation d'un forum régional de l'accueil. Enfin, d'autres interlocuteurs sont des réseaux déjà constitués (CIVAM, CREFAD, ANVITA).